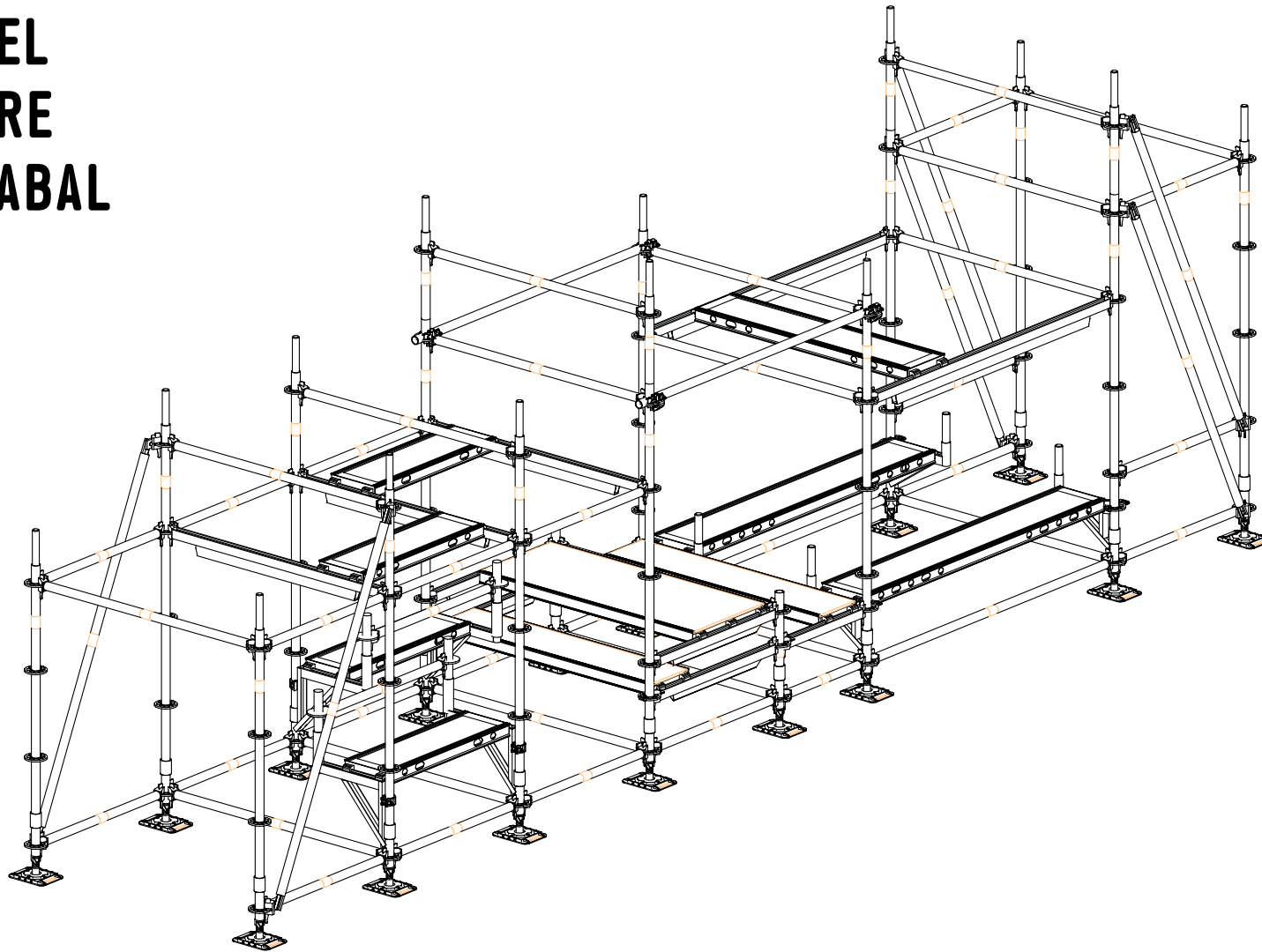


LA BARRE BABEL LA BARRE RABAL



Agencement d'échafaudages pour la barre babel/ barre rabal. Dessin technique réalisé par la société Layher d'après des croquis d'Olive Martin

PATRICK BERNIER & OLIVE MARTIN

Note d'intention pour le programme de commande nationale d'œuvres temporaires et réactivables.

1 RUE DES TROIS CROISSANTS
44000 NANTES
bernier.martin@free.fr
+33 (0)6 26 16 30 90

EXPOSÉ DES MOTIFS –version consolidée

En 2016, le Fond National d'Art Contemporain a fait l'acquisition d'un ensemble intitulé "Chambre d'enregistrement textile", constitué d'un diptyque tissé, d'un film et d'une sculpture-outil. Cette dernière, dénommée *Le Déparleur* était assortie d'un protocole d'activation qui a été annexé au contrat d'acquisition. A notre connaissance, cette œuvre a été montrée et activée au moins une fois, en 2017, à l'occasion de l'exposition *Transhumance* au Centre international d'art et du paysage de Vassivière. Nous avons assisté au montage de la sculpture et formé les médiatrices à son fonctionnement.

Depuis 2016, nous n'avons cessé de poursuivre notre apprentissage du tissage, auprès de tisserand.e.s sénégalais, françaises et chinois et de faire évoluer notre technique et la configuration du *Déparleur*. Celui-ci, dans la version acquise par le FNAC, accueillait deux métiers de basse lisse, à deux cadres, chacun pouvant être activé par un.e tisserand.e. Aujourd'hui, la technique mandjaque que nous avons apprise auprès d'Ousmane Kà, à Dakar, nécessite qu'on soit au moins deux sur le même ouvrage, l'un activant les lisses d'armure et passant la navette, l'autre levant les lacs permettant l'inscription d'un motif programmé dans le tissu. Ce métier à la tire, ancêtre des métiers Jacquart, nous incite à réfléchir à une évolution alternative du métier à tisser, outil emblématique de la révolution industrielle, qui ne privilégierait pas la réduction des coûts de production, mais l'intensification des relations humaines.

Le tissage est l'une des techniques les plus anciennes et les plus répandues de l'humanité. Dans nombre de cultures, cette activité est liée à des mythes de création de la communauté ; dans beaucoup, elle est un moment de convivialité. Elle est toujours un acte social. Nous cherchons donc à augmenter les intervenants autour du métier, démultipliant les tâches pour faire apparaître dans le tissu même l'histoire de sa co-élaboration.

Nous avons trouvé dans cette installation ponctuelle de notre atelier dans l'espace public, une forme adéquate d'agentivité de notre travail artistique. Elle concentre en une unité de temps et de lieu, ce que

dans d'autres contextes on nommerait séparément la production, la performance, l'exposition et la médiation de l'œuvre. Ces différentes tâches non seulement s'épaulent dans leur simultanéité mais s'y affranchissent de limites inhérentes. En un équilibre délicat, lié au caractère à la fois étrange et familier de l'installation, à son inscription dans le rythme quotidien d'un quartier, à la discrétion, l'opiniâtreté et l'universalité de l'activité de tisser, nous cherchons à échapper à l'identification univoque, qu'elle soit d'une œuvre d'art dans l'espace public, d'une animation de rue, d'un métier ambulant, d'un atelier pédagogique...

Les invitations à présenter *Le Déparleur* dans des situations d'expositions de longue durée (2 à 4 mois) nous ont donné l'opportunité très plaisante d'expérimenter la transmission du fonctionnement de notre sculpture/machine. Ce sont chaque fois des personnes volontaires des équipes de médiation (au Quartier à Quimper, au Frac Pays de la Loire, au Grand Café à Saint-Nazaire, au Ciap de Vassivière) ou des étudiants spécialisés (à l'Iselp à Bruxelles en partenariat avec la formation textile de la Cambre) qui se sont prêtées au jeu sérieux de l'apprentissage et de l'activation. Ces différentes expériences de délégations dont les protagonistes nous ont fait d'enthousiastes témoignages, nous donnent confiance dans l'autonomie d'une telle œuvre.

Aujourd'hui la commande publique du CNAP pour une œuvre réactivable nous offre d'imaginer une nouvelle étape ambitieuse dans notre projet au long cours où *le Déparleur* sous sa forme nouvelle de *barre babel / barre rabal* se ferait école, lieu de transmission, et serait possiblement créateur d'emplois.

Olive Martin et Patrick Bernier

LE DÉPARLEUR, depuis 2012

Sculpture-outil de dimension variable intégrant un ou plusieurs métiers à tisser, à deux lames et à bande étroite dans une structure d'échafaudage.

« Nous avons fait de la rue notre atelier. Trois jours par semaine, durant un mois, nous avons sorti le matin notre matériel du garage souterrain où nous l'entreposons le soir, l'avons roulé à travers le quartier pour le monter en quelques emplacements choisis. Notre tâche concentrée et silencieuse, associée au matériau urbain que nous avons choisi - un échafaudage - faisait de notre présence une incongruité discrète, ne créant pas d'attroupement comme autour d'un spectacle mais provoquant une certaine attraction d'intérêts spécifiques. Comme un petit métier des rues, nous étions un point fixe dans le flux de circulation quotidien du quartier, un point fixe susceptible d'impressionner les passants dans leur course, comme le cireur de chaussures du boulevard du Temple avait un midi impressionné la plaque photosensible de Daguerre. Ceux et celles qui s'arrêtaient venaient nous parler, principalement nous dire ce en quoi notre activité rencontrait la leur, notre exotisme et notre anachronisme faisant remonter des souvenirs d'antan et d'ailleurs. »

Le Déparleur à ZADENVIES, Notre-Dame-des-Landes, 2018.



Production : Entre-deux, Nantes, avec le soutien de la Région Pays de la Loire, de l'ESBA Nantes Métropole (2012)
Collection : FNAC acquisition 2016



Le Déparleur dans le quartier des Olivettes à Nantes, 2012.



Le Déparleur à Guediawaye, Sénégal, aux côtés d'Ousmane Kà, maître tisserand, 2019

LA BARRE BABEL LA BARRE RABAL

La barre babel / barre rabal est une version étendue et horizontale du Déparleur, dont la structure toujours en échafaudage peut accueillir trois à quatre métiers à tisser. Elle est une œuvre activable, une sculpture-outil. C'est un lieu de travail hospitalier. Des personnes formées vont l'occuper et y mener une activité tisserande régulière qui créera des curiosités, des discussions, des découvertes, des rencontres, de l'apprentissage et des textiles mémoire de ces temps partagés.

En dehors de ces temps activés, dont le rythme sera décidé en fonction du budget et des souhaits des communes, la structure de la barre Babel s'envisage comme un mobilier urbain, appropriable par tout un chacun pour devenir un point de rdv, un lieu de pique-nique, un salon de discussion, une table de travail, une cabane, un kiosque à musique...

Elle est la concrétisation de dix années d'expériences du tissage et de partage de savoir-faire dans la rue ou dans des espaces d'exposition.

Horizontalité

Contrairement à la Babel biblique qui s'érigeait en tour, la barre babel se veut horizontale comme les relations que nous souhaiterions y promouvoir. Il s'agit de ne pas faire monument, mais une œuvre accessible et non-intimidante. Avant d'être identifié comme métier à tisser, le Déparleur a déjà fait penser à une balançoire, à un arrêt de bus, à un instrument de musique, à un cerf-volant...

Saint-Nazaire, 2020.

Un jeune garçon, un peu turbulent, reste en arrêt devant notre structure : C'est votre maison ? Elle est trop bien ! Je veux la même ! Et de détailler ensuite chacun de nos outils, bobinoir, écheveadoir parapluie, navettes, marteau, poulies..., plein d'envie.

Autonomie de l'œuvre activable

Le plain pied de la barre babel permet que le montage de l'échafaudage ne nécessite pas de personnel spécialisé. Une demi-journée suffit à son installation.

Compte-tenu des formes que nous déployons, nous avons souvent été confrontés à la question de la persistance de nos pièces en dehors de notre présence. Leur activation a été une préoccupation constante.

Venise, 2015.

Invités à présenter à la Biennale L'Échiqueté, une variante du jeu d'échecs et désireux que les visiteurs puissent pleinement découvrir l'œuvre en y jouant, nous formons six praticiennes d'un club échiquéen de la ville qui se relaieront pour garantir la présence rémunérée d'une joueuse trois après-midis par semaine durant toute la durée de la manifestation.

Nous inaugurerons la barre rabal par des temps de formation aux techniques tisserandes que nous avons apprises et développées depuis 2011. Afin que cette formation initiale soit reproductible à chaque nouvelle activation, nous réfléchissons avec l'association Leafy, dédiée à la formation professionnelle et basée à Nantes, à la définition d'une formation qui puisse être reconnue par les organismes de financement. Cette formation ouvrirait sur un emploi à temps partiel saisonnier permettant d'assurer l'activation de l'œuvre, voire sa réactivation lors d'une nouvelle installation.

Nantes, 2015-2016.

Plusieurs personnes chargées de la médiation tant au Frac Pays de la Loire qu'au Grand Café de Saint Nazaire où Le Déparleur a été présenté, nous disaient récemment à quel point elles avaient apprécié alors être investies d'une responsabilité inédite et comment cette expérience de la médiation en action avait modifié leur perception de leur métier.

Temporalité d'installation

Composée d'échafaudages, matériel très maniable et adaptable dédié à des constructions temporaires, la barre babel peut véritablement s'envisager nomade au cours de la durée d'engagement de la commune qui accueillera l'œuvre et ainsi connaître différents contextes et aller à la rencontre d'un public plus large. La barre babel barre rabal est une sculpture activable dédiée à une activité manuelle de concentration qui se prêtera mieux aux saisons douces (de la mi-avril à mi-octobre ?). Nous pensons préférable de la démonter l'hiver et la voir renaître chaque printemps. Cette saisonnalité et ces réapparitions peuvent créer une attention particulière à l'œuvre et à son activité.



Juillet 2020, Saint-Nazaire. Avec Dibo Mendez, retraité des chantiers navals, ancien tisserand.

Géographie, contexte, localisation

La barre babel peut se prêter à tout espace public qu'il soit urbain ou rural et s'adapter à tous les terrains de l'asphalte à la pelouse, en espace découvert ou couvert (grandes halles, lieux boisés...)

Son essence étant sa sociabilité elle requiert cependant une situation de passage pour attirer et retenir l'attention. Animée, elle n'est pour autant pas le lieu d'une performance ou d'un spectacle. Il est donc préférable d'envisager des sites qui ne soient pas dédiés aux rassemblements.

Dans tous les lieux où nous nous sommes installés jusqu'à présent, nous avons été surpris par l'écho suscité par le Déparleur qui agissait comme un révélateur des traces de culture textile, voire de savoir-faire tisserands encore existants, mais aussi des liens avec d'autres activités comme l'informatique, la connectique, les métiers du bâtiment...

Saint Nazaire, juillet 2020.

Nous installons le Déparleur au cœur de la Cité du Petit Caporal. Une femme nous observe en passant et nous enjoint à tasser plus fortement, à ne pas avoir peur, que les fils ne sont pas fragiles, s'ils sont bien tendus. Un homme, qui reconnaît là son ancien métier en Guinée Bissau, nous ramène une bougie pour que nous en enduisions nos fils de chaîne afin que l'effet du peigne soit plus efficace, il corrige également la position de nos pieds.

Collectivités

Nous associer aux collectivités et aux services existants de la localité nous intéresse tout particulièrement car l'œuvre nous semble commencer son travail et son intégration à l'environnement hôte dès son organisation et montage.

Aussi nous imaginons possible de rencontrer parmi les personnels des personnes qui pourraient souhaiter se former à cette pratique manuelle - du montage des échafaudages et/ou à la pratique tisserande - et à la part sociable de l'œuvre qui nous place au contact direct avec l'environnement et les habitants (comme par exemple des médiateurs ou animateurs de quartier, mais également toute personne souhaitant augmenter ou réorienter ses qualifications).

Puycelsi, août 2019.

Se prêtant au jeu du lipogramme que nous tissons avec les 9 lettres formant le mot APPRENTISSAGE, notre amie artiste Marie-Pierre Duquoc trouve l'excellent ENTREPRISE PARTAGÉE aussitôt tramé.

Impact sur l'environnement

La barre babel est autoportante et ne nécessite pas de fondations. Elle peut s'adapter à tous les terrains. Posée sur des patins elle ne laisse pas de traces après son départ.

Les échafaudages qui composent sa structure peuvent être loués au mois sur tout le territoire français et outre-mer. Les petits métiers à tisser mobiles qui s'y installent sont réalisés par les tisserands eux-mêmes, essentiellement avec des matériaux de récupération et du cordage, et seront par conséquent conservés par eux à l'issue de l'activation.

Couleurs, matières, motifs.

S'installant dans des lieux de passage, *la barre rabal* se parera de couleurs vives telles l'orange fluo ou le vert prairie des services d'entretien des voiries et des espaces verts. Ces couleurs signalétiques, complétées par celles des différents fils et cordages, fils de chaînes, noirs ou blancs, lacs bleus, variété infinie des fils de trame, habilleront la froide structure métallique d'un laciis chatoyant. Ce contraste également sensible dans la matérialité du rigide et du souple, de la solidité et de la fragilité, offre une image de la tension de notre monde contemporain.

Puycelsi 2020.

Pierrot, un vieil ami de la famille, découvrant le Déparleur sur photo, l'identifie comme un croisement entre un atelier du bauhaus et le gaffophone de Franquin.

Les matières tissées seront choisies en fonction du contexte, en essayant d'utiliser des références ou des ressources locales (laine de la Creuse, lin de Normandie, bleu de Cogne...).

Notre catalogue de motifs et de protocole de tissage sera mis à disposition et pourra s'augmenter de propositions contextuelles.

Sécurité et contraintes techniques

Nous avons conçu les premiers dessins de *la barre babel* avec le concours du bureau d'ingénierie Layher de Couëron. Stabilité, prise aux vents, charges ont été pris en compte. La bâche qui couvre la toiture actuellement imaginée est aisément et rapidement amovible.

Les éléments mobiles des métiers à tisser et le petit matériel de l'activité tisserande sont déployés chaque matin et rangés le soir dans une cabane de chantier sécurisée prévue à cet effet, à moins qu'un lieu partenaire situé à proximité ne propose un petit espace de stockage.

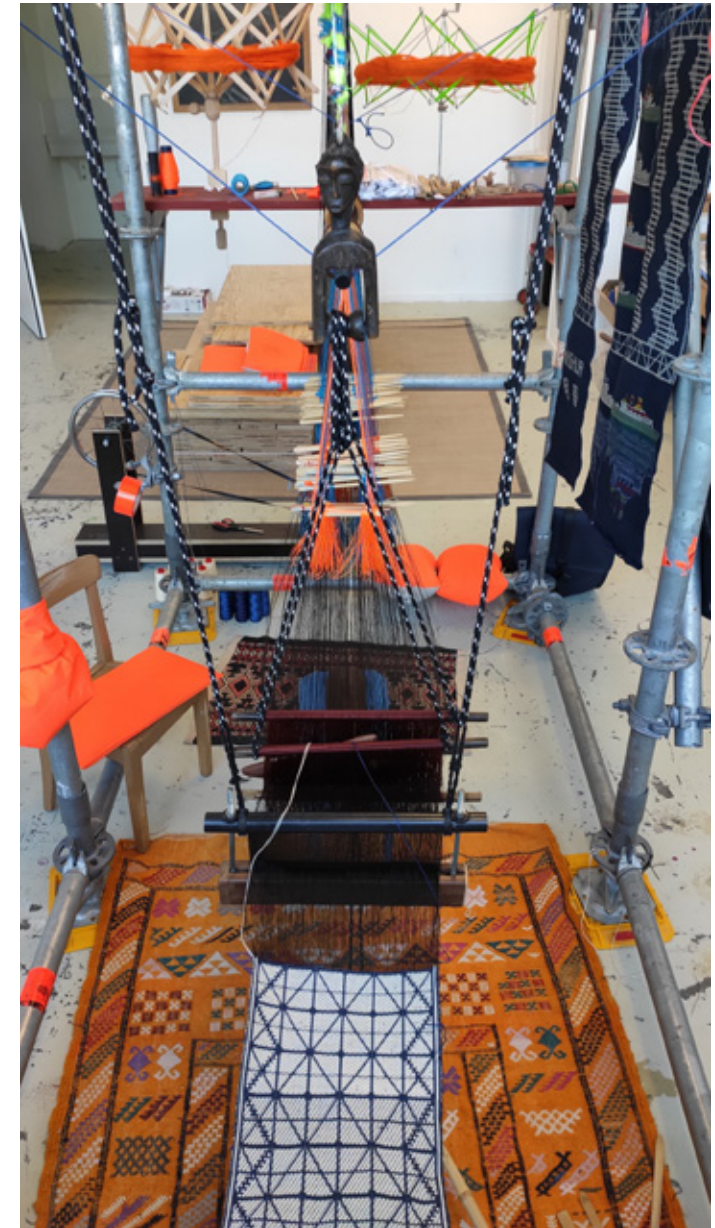
Indications budgétaires

L'entreprise Layher a évalué à 400 € /mois la location du matériel d'échafaudage et de toiture, soit pour par ex. 2 x 6 mois : 4800 €

Passage d'un bureau de contrôle : 1500 €

Matières premières et petit équipement : 3000 €

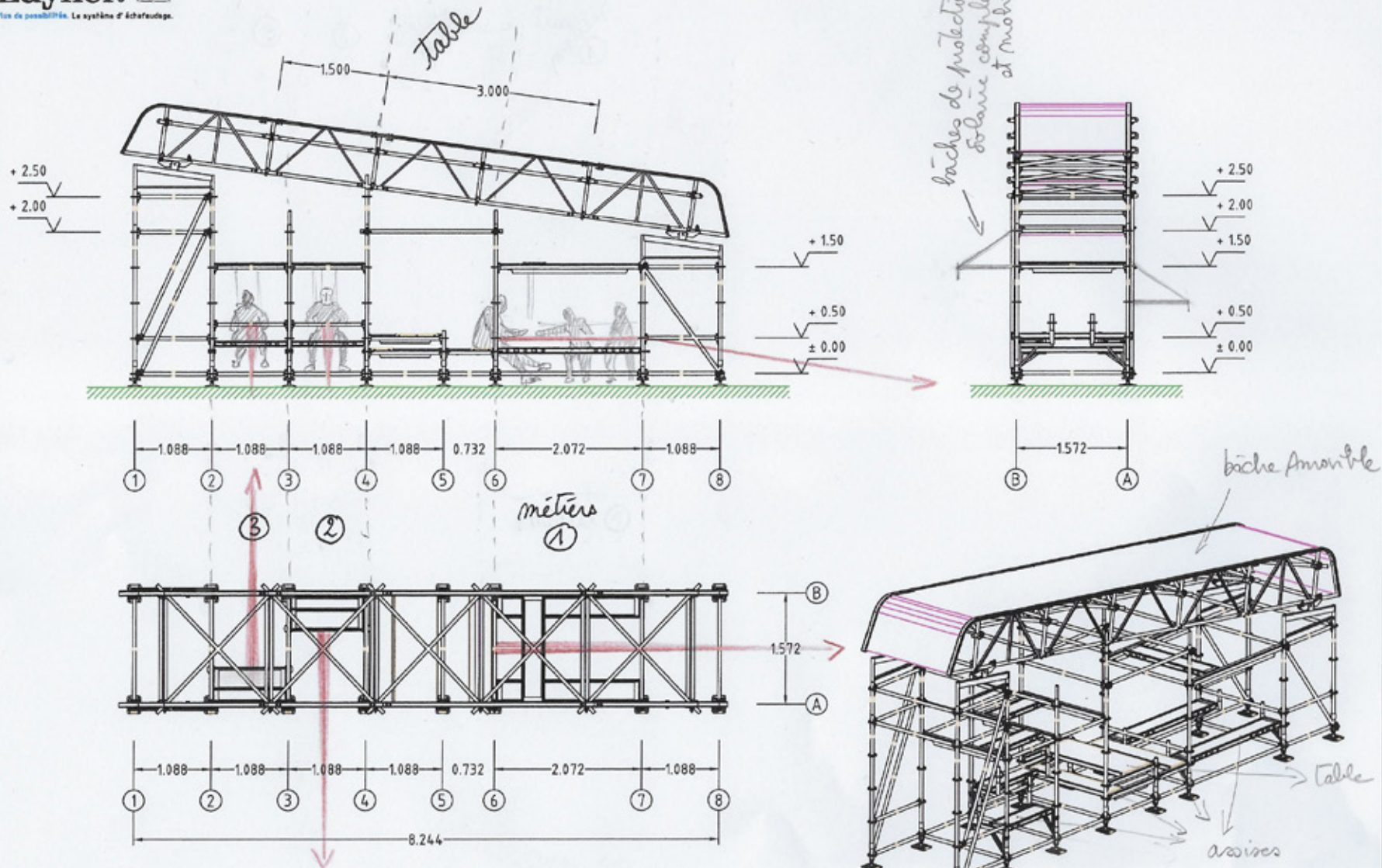
1 à 2 postes d'activation : modalités d'embauche et de rémunération à établir avec les communes. : 15 000 €



Vue de notre atelier, Nantes.



Septembre 2020, Nantes. "Au motif du dédale des îles", activation du Déparleur durant une semaine dans la cour d'une résidence nantaise, le motif étant modulé en fonction du nombre de personnes s'impliquant dans le tissage.



Agencement d'échafaudages pour la barre babel/ barre rabal. Dessin technique réalisé par la société Layher d'après des croquis d'Olive Martin.



Juillet 2019, Bruxelles. "Can fibers record relationships", tissage du contrat nous liant au groupe de recherche CAVEAT!!!



Septembre 2020, Nantes. "Au motif du dédale des îles".



Exemples de tissages réalisés sur le Déparleur : 1- sur version sans lacs, Chaîne et trame en coton, 36 fils de chaîne ;
2 et 3- réalisés sur métier mandjaque ; 2- chaîne polyester, trame en laine et polyester, 268 fils de chaîne ;
3- chaîne polyester, trame cotolin et polyester, 440 fils de chaîne.